Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac S2TMD

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **La mémoire du massacre de Troie dans Andromaque de Racine** (2 questions) — **Page 3**
2. **L'altérité et les différences culturelles** (2 questions) — **Page 4**
3. **Les fonctions de la fiction dans la formation de l'enfant** (2 questions) — **Page 6**
4. **Le rire, les normes et la lutte contre les injustices** (2 questions) — **Page 8**
5. **L'hommage à la femme aimée dans « Élégie » d'André Velter** (2 questions) — **Page 10**
6. **Les échanges et les apports des contacts entre cultures** (2 questions) — **Page 11**
7. **Les personnages-animaux dans la littérature de jeunesse et l'imagination** (2 questions) — **Page 13**
8. **L'esprit critique des Lumières et la lutte contre les préjugés** (2 questions) — **Page 15**
9. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 17**

Sujet officiel (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Français/2021/Bac S2TMD - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf

1. La mémoire du massacre de Troie dans Andromaque de Racine

Dans l'acte III, scène 8 d'Andromaque, l'héroïne rappelle à sa confidente Céphise le massacre de Troie et le rôle de Pyrrhus. Le commentaire porte sur la présence de la scène de guerre dans le discours et sur les émotions qu'il suscite chez le spectateur.

Question 1. Montrez comment Racine parvient à rendre présente pour les spectateurs la scène de guerre décrite par Andromaque.

Racine fait revivre le massacre par les impératifs adressés à Céphise : « Songe, songe » et « Figure-toi » invitent à visualiser la scène. Les images mobilisent plusieurs sens : les « palais brûlants » et les « yeux étincelants » frappent la vue, tandis que les « cris des vainqueurs » et des mourants font entendre le chaos. Les participes présents, comme « Entrant » et « Ensanglantant », donnent aux actions une impression de mouvement. Enfin, les questions répétées « Dois-je oublier » et les reprises de « Voilà » rendent le souvenir pressant et rapprochent le spectateur de la scène.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Impératifs, images sensorielles, actions en mouvement et répétitions rendent le massacre vivant et présent.

Question 2. Étudiez les émotions que le discours d'Andromaque suscite chez le spectateur.

Le récit suscite l'horreur devant les morts et la violence : le père d'Andromaque est « à mes pieds renversé », les victimes sont « dans la flamme étouffés » ou « sous le fer expirants ». La répétition de « Songe » et l'évocation des « cris des mourants » renforcent la pitié. Parce qu'Andromaque rappelle que Pyrrhus a participé au massacre, le spectateur partage son indignation face au mariage qu'on veut lui imposer. Son refus d'être « complice de ses crimes » fait aussi ressortir son courage et sa fidélité aux victimes.

- **Émotions principales :** horreur, pitié et indignation.
- **Effet du discours :** compassion pour Andromaque et condamnation de Pyrrhus.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le spectateur éprouve horreur et pitié pour les victimes, puis indignation contre Pyrrhus et compassion pour Andromaque.

2. L’altérité et les différences culturelles

Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni analysent la curiosité envers l’autre, les contacts entre les cultures et les réactions provoquées par la différence. Le candidat résume leur texte puis réfléchit à la curiosité et à l’étonnement que suscitent encore aujourd’hui les différences culturelles.

10 points

Question Contraction. Résumez le texte en 194 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 175 à 213 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

Au contact d’une culture inconnue, l’étonnement est fréquent et la curiosité réciproque. Les voyageurs interrogent les peuples visités sur leur apparence, leurs pratiques, leurs capacités et leur nature. Les habitants s’interrogent aussi sur les étrangers ; chez les Esquimaux de Thulé, on observe le sommeil du visiteur et ses terreurs nocturnes. [50]

À la Renaissance, les récits des grands voyages apportent des connaissances inédites sur des sociétés inconnues. Ils ébranlent les idées reçues et imposent de réviser certaines conceptions traditionnelles. L’ouverture de l’Occident à l’étranger favorise un humanisme comparatif, à condition que l’autre soit reconnu comme un homme partageant la même humanité. [100]

Les routes caravanières ne servent pas seulement au commerce : elles font circuler savoirs, idées, croyances et nouvelles. La route de la soie relie ainsi des peuples et accompagne la diffusion de grandes religions. Ces contacts suscitent des réactions variées : la différence peut inquiéter, mais aussi amuser. Le rire devient moquerie. [150]

Le rire peut prendre ses distances, affirmer une supériorité ou exclure. Les sourires moqueurs dominent souvent les rencontres avec l’étranger. Montesquieu condense cet étonnement en questionnant l’identité persane. Dans les *Lettres persanes*, Rica perd l’attention publique lorsqu’il adopte un vêtement européen. L’épisode dénonce l’ethnocentrisme culturel. Il montre combien chacun remarque les écarts à ses normes.

Nombre de mots : 205.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 205 mots, dans la fourchette autorisée. Les repères sont placés tous les 50 mots.

Question Essai. Selon vous, les différences culturelles suscitent-elles aujourd’hui encore curiosité et étonnement ? Développez une réponse organisée en vous appuyant sur « Des Cannibales » de Montaigne, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Oui, les différences culturelles suscitent toujours curiosité et étonnement. Voyages, migrations et réseaux numériques mettent en contact des modes de vie différents. Clapier-Valladon et Mannoni montrent que cette curiosité réciproque accompagne depuis longtemps les échanges de savoirs, de croyances et d’objets.

Cependant, l’étonnement peut devenir jugement ou moquerie. Dans les *Lettres persanes*, Rica attire les regards par son costume, puis perd l’attention publique lorsqu’il adopte l’habit européen : Montesquieu dénonce ainsi une société qui érige ses usages en norme. Dans « Des Cannibales », Montaigne invite pareillement à examiner les

coutumes européennes avant de condamner celles des peuples étrangers.

La curiosité devient un véritable échange si elle s’accompagne d’écoute et de remise en question. Sinon, elle nourrit préjugés et exclusion. La différence étonne donc encore, mais le respect permet d’en faire une occasion de mieux comprendre autrui et soi-même.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Oui, les différences culturelles étonnent encore. L’écoute, le respect et l’examen de ses propres normes transforment cette curiosité en échange véritable.

3. Les fonctions de la fiction dans la formation de l’enfant

Dans Psychanalyse des contes de fées, Bruno Bettelheim explique comment les récits peuvent nourrir l’imagination et aider l’enfant à donner du sens à son existence. Le candidat résume le texte puis examine si les œuvres de fiction ont uniquement pour but de distraire.

10 points

Question Contraction. Résumez le texte en 202 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 182 à 222 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

Pour découvrir le sens profond de la vie, chacun doit dépasser son égocentrisme et croire que l’existence peut encore s’enrichir demain. Cette confiance nourrit la satisfaction personnelle et aide à développer des ressources intérieures où sentiments, imagination et intelligence se renforcent. Les émotions positives soutiennent la raison, tandis que l’espoir [50] permet d’affronter les épreuves inévitables. L’expérience auprès d’enfants en difficulté montre qu’un éducateur capable de donner sens à sa propre vie aide les jeunes à découvrir leurs raisons de vivre. Parents et éducateurs transmettent l’héritage culturel; les livres en sont un relais essentiel pour l’enfant. Beaucoup de livres pour [100] enfants amusent ou informent, mais restent trop pauvres pour nourrir les ressources nécessaires face aux difficultés. Les abécédaires enseignent seulement à lire; des récits vides font croire que la littérature n’enrichit pas l’existence. Une histoire captive, éveille la curiosité, stimule l’imagination, l’intelligence et la compréhension des émotions. Elle rejoint les peurs [150] et les désirs de l’enfant, l’aide à reconnaître ses problèmes, puis suggère des solutions. En prenant au sérieux sa situation, elle l’aide à se comprendre, à organiser ses sentiments et sa vie. Elle lui transmet la morale par des exemples concrets du bien et du mal, et renforce sa confiance [200] en l’avenir. Elle harmonise sa personnalité et l’aide à affronter le monde complexe.

Nombre de mots : 213

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 213 mots, dans la tolérance; repères placés aux mots 50, 100, 150 et 200.

Question Essai. Les œuvres de fiction ont-elles uniquement pour but de distraire ? Développez une réponse organisée en vous appuyant sur les Fables de La Fontaine, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La fiction divertit, mais peut aussi instruire et former le jugement.

Dans les *Fables* de La Fontaine, les animaux, l’humour et les rebondissements divertissent. Pourtant, « Le Loup et l’Agneau » dénonce la violence du puissant, tandis que « Le Corbeau et le Renard » met en garde contre la flatterie. Le récit rend ces leçons mémorables.

Bettelheim affirme qu’une histoire doit captiver l’enfant, mais aussi stimuler son imagination, éclairer ses émotions et l’aider à affronter ses difficultés. La fiction lui permet d’explorer indirectement des problèmes et d’envisager des solutions.

Les *Lettres persanes* de Montesquieu amusent grâce au regard de Rica, tout en critiquant les habitudes françaises et l'ethnocentrisme. Dans *Candide*, Voltaire associe le comique à la dénonciation de l'injustice et de l'optimisme aveugle.

La fiction divertit donc, mais elle éclaire le monde et développe la réflexion du lecteur.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Non : la fiction divertit, mais elle instruit, développe l'imagination et aide à comprendre les émotions, les comportements et le monde.

4. Le rire, les normes et la lutte contre les injustices

Axel Kahn analyse les mécanismes du comique, le rôle des normes et la capacité de la dérision à contester les pouvoirs ou à soutenir l'affirmation de soi. Le candidat résume le texte puis évalue l'efficacité du rire dans la lutte contre les injustices.

10 points

Question Contraction. Résumez le texte en 195 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 176 à 214 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

Le rire naît d'une surprise qui contredit l'attente et paraît absurde ou contraire aux normes. Celles-ci sont établies par les sociétés humaines et règlent les conduites ainsi que les productions humaines. Une construction irrégulière amuse donc davantage qu'un chaos naturel. Un animal devient comique lorsqu'il évoque une attitude humaine. [50]
Toutefois, l'inattendu ne suffit pas : l'événement doit s'écarter d'une norme acceptée et déjouer les attentes. La surprise initiale peut laisser place à la peur, à la colère, à l'admiration ou au rire. L'hilarité domine alors seule les autres émotions ; ainsi l'amant passionné et le révolté ne rient pas. [100]
Il révèle la faculté humaine de comparer la réalité aux comportements attendus. Quand une personne paraît déraisonnable ou inadéquate aux yeux de son entourage, elle peut subir des moqueries. L'ironie corrige parfois ses travers, tandis que la dérision l'exclut des normes communes et devient agressive. Pourtant, le rire peut [150] aussi les puissants : il dissipe la peur et dévoile leurs ridicules. Caricatures, pamphlets et chansons satiriques contestent les régimes. Railler les postures prétentieuses renforce l'estime de soi et libère de la soumission. Le rire dénonce ainsi l'injustice sans garantir sa disparition dans certains contextes sociaux.

Nombre de mots : 195.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle de 195 mots, avec les repères demandés aux 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Dans L'Ingénu, Voltaire a recours à plusieurs formes de comique. Pensez-vous que le rire soit un moyen efficace pour lutter contre les injustices ? Développez une réponse organisée en vous appuyant sur L'Ingénu, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le rire peut lutter contre les injustices en dévoilant l'absurdité des règles et l'hypocrisie des puissants. Mais il ne suffit pas toujours à les faire disparaître.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire crée un comique de contraste entre la franchise du Huron et les usages français. Son regard neuf rend risibles les conventions et les contradictions de la société. L'emprisonnement arbitraire de l'Ingénu, ordonné par lettre de cachet, dénonce concrètement l'abus de pouvoir et l'intolérance. Le comique invite ainsi le lecteur à remettre en question ce qui passe pour normal.

Le texte d'Axel Kahn explique que la dérision peut dissiper la peur et contester l'autorité en exposant les ridicules des puissants. Voltaire emploie aussi cette arme dans *Candide* : l'ironie visant la guerre et l'optimisme de Pangloss révèle le décalage entre les discours rassurants et la souffrance réelle. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu fait également du regard étranger un moyen de critiquer les habitudes françaises.

Cependant, le rire peut blesser, exclure ou être censuré. Ridiculiser un pouvoir ne modifie pas à lui seul les lois ni les rapports de force. Il devient donc un moyen efficace de lutte lorsqu'il fait réfléchir, donne du courage aux contestataires et accompagne des actions concrètes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le rire révèle et conteste efficacement les injustices, mais son impact durable dépend de la réflexion et des actions qu'il suscite.

5. L’hommage à la femme aimée dans « Élégie » d’André Velter

Le poème d’André Velter est adressé à Chantal Mauduit, la femme aimée, alpiniste morte lors de l’ascension du mont Dhaulagiri au Népal. Le commentaire porte sur l’hommage rendu à la disparue et sur la manière dont le langage poétique devient un chant d’amour.

Question 1. Montrez comment le poème construit un hommage à la femme disparue.

Le poème célèbre Chantal en faisant d’elle une présence intime, directement interpellée par le « tu ». Le refrain « Très haut amour à présent que tu meures » associe l’élévation de l’alpiniste à l’amour du poète et revient comme une plainte commémorative. Les souvenirs évoquent leur lien : les « mots que tu aimais » et le souffle posé « sur tes lèvres » près du sommet.

- La neige, répétée comme sujet de « a tué », « a bloqué » et « a ruiné », matérialise la perte.
- Le chant veut « bâtir nos demeures » : la poésie devient un hommage qui préserve leur amour malgré la mort.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le refrain, les souvenirs partagés et le chant poétique rendent hommage à Chantal et maintiennent sa présence dans la mémoire du poète.

Question 2. Étudiez comment le langage poétique fait de ce texte un chant d’amour.

Le refrain « Très haut amour à présent que tu meures », repris dans chaque strophe, donne au poème une musicalité incantatoire et exprime le paradoxe d’un amour qui demeure malgré la mort. L’adresse au « tu » maintient un dialogue avec la femme aimée, tandis que « Je n’ai que des mots et des larmes » associe simplement poésie et douleur.

Le souffle offert « sur tes lèvres » fait de l’amour un geste concret. Le texte en vers libres s’achève sur le contraste entre plainte et chant : « je pleure / en chantant ». La poésie devient ainsi une déclaration d’amour et une élégie.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le refrain, l’adresse à la disparue et les images d’offrande font du poème une déclaration d’amour, à la fois plainte funèbre et chant.

6. Les échanges et les apports des contacts entre cultures

Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni décrivent les emprunts culturels, les échanges et les transformations réciproques entre les sociétés, même en contexte de conquête. Le candidat résume leur texte puis examine à quelles conditions la rencontre entre cultures devient source d'échanges véritables.

10 points

Question Contraction. Résumez le texte en 191 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 172 à 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

Contraction modèle. Les repères indiquent les seuils de 50 mots.

> Depuis l'Antiquité, les groupes humains ne vivent pas isolés, comme l'attestent les cartes de Ptolémée, conservées jusqu'au XVIe siècle. Les contacts laissent des traces dans les sociétés : aliments, plantes, techniques, vêtements et mots sont empruntés. Ainsi, l'Afrique ancienne reçoit d'Asie de nombreuses espèces, tandis que l'Europe adopte des cultures américaines. [50] Les échanges favorisent le progrès : les régions méditerranéennes prospèrent grâce aux circulations ; Bologne attire des étudiants étrangers et l'Inde devient un foyer religieux. Les territoires de passage se développent davantage que les contrées isolées. La diffusion des espèces et des hommes accroît la prospérité, malgré les maladies qui circulent aussi. [100] Les contacts sont complexes : résistances, conflits et conquêtes n'empêchent pas les bénéfices mutuels. Les conquérants apprennent des peuples dominés. En Gaule, les Romains découvrent des techniques agricoles avancées ; Rome apporte la vie urbaine, tandis que les savoir-faire gaulois transforment l'agriculture romaine. Ces échanges fondent une civilisation gallo-romaine mixte et durable. [150] Les contacts enrichissent sociétés. L'étranger révèle les habitudes locales et suscite l'innovation. À Athènes, la condition des métèques s'améliore ; des sophistes venus d'ailleurs ébranlent les croyances et développent la pensée grecque. Ces rencontres exigent ouverture réciproque pour transformer chacun durablement.
> Nombre de mots : 190.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 190 mots, repères placés aux seuils de 50, 100 et 150 mots.

Question Essai. À quelles conditions la rencontre avec d'autres cultures devient-elle source d'échanges véritables ? Développez une réponse organisée en vous appuyant sur « Des Cannibales » de Montaigne, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre devient source d'échanges véritables quand les cultures se découvrent sans que l'une impose ses normes à l'autre.

Dans « Des Cannibales », Montaigne rappelle que « chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » : il faut donc questionner ses propres coutumes avant de juger. Le texte de Clapier-Valladon et Mannoni montre que les échanges de plantes, de techniques et de savoirs enrichissent les sociétés. Les Romains apprennent ainsi

des Gaulois, même dans un contexte de conquête. Dans les *Lettres persanes*, le regard de Rica invite aussi à relativiser les habitudes européennes.

La curiosité, le respect et la réciprocité rendent ces échanges féconds. La domination peut favoriser des emprunts, mais elle ne garantit pas un véritable dialogue.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les échanges deviennent véritables grâce à la curiosité, au respect des différences et à la réciprocité, sans domination ni imposition des normes.

7. Les personnages-animaux dans la littérature de jeunesse et l’imagination

Régine Atzenhoffer étudie la place des animaux dans la littérature de jeunesse, leur relation aux héros humains et l’identification qu’ils favorisent chez les enfants. Le candidat résume cette analyse puis se demande si l’imagination permet de connaître l’homme et le monde.

10 points

Question Contraction. Résumez le texte en 200 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 180 à 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

Les récits destinés à la jeunesse accordent une large place aux animaux présents dans les contes, les fables, les films et les bandes dessinées. Humanisés, ils accompagnent un enfant et lui servent d’« école de la vie ». Réels, imaginaires ou proches des jouets, ils deviennent des héros familiers et universels. [50]

Ces figures abordent aussi des sujets difficiles comme la maladie ou la mort et transmettent des valeurs d’amitié, d’altruisme et de respect. Parfois, l’animal raconte lui-même l’histoire. Familier et différent, il fait éprouver l’altérité. Il devient compagnon ou allié du héros humain, confident qui ne juge pas et le rassure. [100]

Cette proximité aide les lecteurs à grandir : les histoires les amusent, les alertent et leur font reconnaître des émotions semblables aux leurs. La littérature apprend à vivre, permettant de mieux se connaître, de comprendre autrui et de découvrir le monde. Adaptés à leur âge, ces livres structurent l’imaginaire des enfants. [150]

Le lecteur passe du monde fictif à son quotidien et peut s’identifier aux situations vécues ou imaginées. Les personnages animaux renforcent cette identification, car leurs préoccupations, leur caractère ou leur apparence ressemblent aux siens. L’imagination devient un laboratoire où l’enfant expérimente possibles et réfléchit à la vie et aux relations. [200]

Nombre de mots : 200.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 200 mots, dans la limite autorisée.

Question Essai. L’imagination permet-elle de connaître l’homme et le monde ? Développez une réponse organisée en vous appuyant sur les Fables de La Fontaine, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

L’imagination ne remplace pas l’expérience, mais elle aide à interpréter le réel.

Dans les *Fables*, La Fontaine prête aux animaux des défauts humains : le renard flatteur et le corbeau vaniteux révèlent manipulation et crédulité. Atzenhoffer montre que les personnages-animaux aident les enfants à reconnaître leurs émotions et à se comprendre. La fiction éclaire ainsi l’homme.

Elle révèle aussi le monde social. Dans « Des Cannibales », Montaigne décentre le regard européen et invite à questionner les coutumes tenues pour normales. Les récits font découvrir d’autres points de vue. Toutefois, l’imagination peut créer illusions et stéréotypes : il faut la confronter aux faits et à l’esprit critique.

Elle est donc un outil de connaissance, mais non une preuve suffisante.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’imagination aide à comprendre les comportements et à élargir notre regard sur le monde, à condition d’être confrontée aux faits et à l’esprit critique.

8. L’esprit critique des Lumières et la lutte contre les préjugés

Christophe Martin présente l’autonomie de la pensée, le libre examen et la critique des dogmes et des préjugés comme des principes fondamentaux des Lumières. Le candidat résume son texte puis réfléchit à la capacité de cette exigence critique à vaincre aujourd’hui les préjugés.

10 points

Question Contraction. Résumez le texte en 187 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 168 à 206 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

Le modèle conserve la progression du texte : définition de l’idéal des Lumières, lutte contre les préjugés, puis extension du libre examen. Il reformule les exemples et les références plutôt que de les recopier. Les repères placés aux cinquantième, centième et cent cinquantième mots respectent la consigne ; le décompte final est de 187 mots.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les Lumières refusent de reprendre passivement les pensées d’autrui. Leur ambition est d’éclairer les esprits afin de faire reculer l’obscurantisme, les dogmes et les préjugés. À la fin du XVIIe siècle, malgré les contraintes du pouvoir, une pensée critique se développe en marge des autorités et ouvre un règne nouveau. [50]
Le libre examen devient une exigence : les philosophes soumettent toute opinion à un jugement éclairé. Jaucourt définit le préjugé comme jugement faux né de l’ignorance. Voltaire le combat dans son *Dictionnaire philosophique* ; d’autres auteurs et dramaturges dénoncent les conventions sociales. Ces œuvres célèbrent également la raison et le sentiment naturel. [100]
Les Lumières héritent du doute cartésien et refusent la tradition comme autorité. Descartes réservait sa méthode à la science, mais ses successeurs étendent l’examen critique aux domaines naturels, sociaux et religieux. Politique, morale, histoire, sciences et foi doivent être soumises à la raison pour distinguer le vrai du faux partout. [150]
Cette vigilance demeure nécessaire aujourd’hui : l’information abondante ne protège pas des idées reçues, qui se propagent par imitation, peur ou ignorance. L’éducation, la confrontation des points de vue et la vérification des faits permettent de les combattre.
Nombre de mots : 187.

Question Essai. « Ne jamais consentir à la reprise docile de la pensée d’autrui » : cette exigence des Lumières vous semble-t-elle avoir aujourd’hui vaincu les préjugés ? Développez une réponse organisée en vous appuyant sur L’Ingénu de Voltaire, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La réponse défend une thèse nuancée : la pensée critique a contribué à faire reculer les préjugés, sans les supprimer. Le développement s’appuie sur l’ironie de Voltaire dans *L’Ingénu*, sur les principes décrits par Christophe Martin et sur la critique des normes dans les *Lettres persanes*. Il confronte ces exemples à la circulation contemporaine des idées reçues.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’exigence des Lumières a fait reculer certains préjugés, mais elle ne les a pas vaincus. Penser par soi-même reste indispensable, car les idées reçues se maintiennent dès que l’on cesse de les examiner.

Dans *L’Ingénu*, Voltaire adopte le regard étonné du Huron pour rendre visibles les contradictions de la société française. Ce personnage, confronté aux normes religieuses et sociales, révèle leur caractère arbitraire : ce qui paraît naturel aux Français peut sembler absurde à celui qui vient d’ailleurs. Christophe Martin rappelle que l’esprit des Lumières demande justement de soumettre les traditions, les dogmes et les opinions à l’examen de la raison. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu utilise lui aussi le regard étranger pour mettre à distance les habitudes françaises et leur prétendue évidence.

Pourtant, les préjugés persistent aujourd’hui. Les rumeurs et les réseaux sociaux peuvent propager rapidement des jugements non vérifiés et alimenter le rejet de groupes mal connus. L’abondance d’informations ne suffit donc pas : il faut vérifier les sources, confronter les points de vue et reconnaître ses propres biais.

Ainsi, les Lumières n’ont pas définitivement vaincu les préjugés. Elles nous ont transmis des outils pour les combattre : l’éducation, le doute et l’autonomie du jugement. Leur efficacité dépend de notre vigilance.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEME3, durée 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire parmi deux, ou une contraction et un essai parmi six propositions. Les sujets portent sur Racine, Velter, Montaigne, La Fontaine et Voltaire et évaluent l'analyse littéraire, la synthèse contrainte et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire relie les procédés d'écriture à la construction du sens et aux effets produits sur le lecteur ou le spectateur.
- La contraction reformule les idées essentielles sans en modifier l'enchaînement ni ajouter d'opinion personnelle.
- Pour chaque contraction, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.
- Un essai répond à une question par une réflexion organisée appuyée sur les œuvres et textes demandés.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez une seule voie : un commentaire parmi deux, ou une contraction et l'essai associé parmi six propositions.
- Respectez la fourchette de mots indiquée pour le sujet choisi et inscrivez le total à la fin de la contraction.
- Dans le commentaire, traitez les deux pistes proposées et appuyez l'analyse sur des éléments précis du texte.
- Dans l'essai, mobilisez les références exigées et développez une réponse organisée; calculatrice et dictionnaire sont interdits.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le nombre de mots de la contraction ?

Visez le nombre indiqué par le sujet, restez dans la tolérance de plus ou moins 10 %, placez un repère après chaque tranche de 50 mots et notez le total à la fin. Reformulez les idées essentielles sans ajouter d'avis personnel.

Q : Comment construire le commentaire de texte ?

Répondez aux deux pistes proposées en organisant l'analyse autour d'idées interprétatives. Pour chacune, appuyez-vous sur des éléments précis du texte et expliquez comment les choix d'écriture contribuent au sens ou à l'effet produit.

Q : Combien de temps faut-il consacrer à chaque partie ?

La durée totale est de 4 heures et le sujet ne fixe pas de répartition officielle. Répartissez votre temps selon la voie choisie, puis gardez une période de relecture pour vérifier la rédaction et le décompte des mots.

Q : Quel barème et quels critères de notation sont indiqués ?

Chaque commentaire vaut 20 points. Dans les sujets combinant contraction et essai, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Aucune grille détaillée supplémentaire n'est fournie; respectez les consignes propres à chaque travail.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Français/2021/Bac S2TMD - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac S2TMD : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.